**Transe de ouf !**

A l’aube, je rejoins ce sorcier un peu timbré, dans ce tohu-bohu en tutus ethniques, qui ambiance cette tribu en folie.

Sa danse de feu en zigzag endiablé, au son de ces luths et tambours, forment un charivari assourdissant qui résonne dans ma lourde tête déjà étourdie.

Toutes ces fariboles de balivernes m’enivrent, m’enlivrent, me délient et me délivrent de ces chaînes depuis si longtemps aux pieds de ce noir troupeau.

Ouf ! La ligne est brisée, déviée, s’emballe et se tort telle une chrysalide en magma bouillonnant.

Où nous mèneront ces bagatelles de dentelles de papier ?

Ce zoulou de ouf, à tire-larigot, déchaîne les foules dans ce rêve surréaliste, cet hurluberlu tourne sur lui-même à en perdre la tête.

Ce carrousel d’ébène infernal et irréel nous mènera jusqu’au bout de la transe, jusqu’au bout de la danse, au bout de nos rêves les plus fous.